



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : CLERMONT-FERRAND

Etablissement : Université Blaise-Pascal - Clermont-Ferrand 2

Demande n° S3MA120000528

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géo-environnement

Présentation de la mention

Le master « Géo-environnement » (très géographie physique) créé en tant que master recherche en 2004-2005 ne propose qu'une seule spécialité. C'est un master recherche bien ciblé et reconnu avec une ouverture à la professionnalisation aux métiers de l'environnement, grâce essentiellement à un module : gestion de l'environnement et projet collectif et en raison, comme partout, de la faible attractivité des formations longues par la thèse au vu des débouchés.

Les cours sont regroupés sur les premiers semestres du M1 et du M2, avec aux seconds semestres en M1 et M2 un travail de recherche et de réalisation et soutenance d'un mémoire, ou d'un stage en entreprise, ou dans les collectivités territoriales.

Indicateurs

Effectifs constatés	23
Effectifs attendus	40
Taux de réussite	80 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	30 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	60 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	60 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Après une première évaluation de l'AERES, lors de la précédente campagne, demandant de professionnaliser davantage le master, un petit pas a été fait depuis deux ans, mais il semble encore insuffisant. Le master privilégie en effet la formation à la recherche (intégration des étudiants aux programmes du laboratoire en cours ; ouverture internationale ; réalisation d'un mémoire ; enseignements...). Elle est ainsi déséquilibrée : très réfléchie et très structurée pour la recherche, elle l'est beaucoup moins pour les autres orientations professionnelles. L'ouverture ne repose pas suffisamment sur l'utilisation d'intervenants professionnels et les objectifs professionnels sont peu renseignés en termes de métiers et de compétences. L'introduction d'un module préprofessionnel et d'un peu de géomatique, qui n'est qu'un outil, ne suffit pas. Les liens « pédagogiques » et les partenariats doivent être repensés car actuellement, ils intéressent plus le laboratoire de recherche Geolab que le master. Le développement des liens avec les milieux socio-professionnels devrait permettre une offre plus importante de stage.



En ce sens et afin de répondre à l'attractivité croissante du master (au vu de la légère augmentation des inscrits) et aux débouchés (40 % des étudiants poursuivent en thèse), il serait utile d'envisager en M2 des cours de tronc commun, mais aussi des cours différents : d'immersion dans la recherche avec des chercheurs d'une part, et des cours de pré-professionnalisation avec des professionnels issus d'entreprises régionales et des collectivités territoriales, d'autre part. L'intégration par l'équipe pédagogique de l'auto-évaluation dans les améliorations de la mention est un bon atout pour les réajustements nécessaires à son développement.

- Points forts :
 - Une formation à la recherche performante.
 - Un laboratoire de recherche reconnu internationalement contribuant aux poursuites d'étude des étudiants allant vers la thèse et une équipe d'enseignants-chercheurs reconnus et dynamiques.

- Points faibles :
 - Pas assez de professionnels pour un parcours pré-professionnalisant.
 - Le déséquilibre de la formation dans ses deux orientations de recherche et de professionnalisation.
 - Des métiers pas assez clairement ciblés.
 - Des effectifs encore trop réduits.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

L'étude de l'offre de deux parcours à « débouchés potentiels bien distincts » est à envisager, afin de rendre plus lisible cette mention. Le master 2 pourrait alors prétendre puiser, dans un vivier plus large que celui de son M1, comme c'est le cas actuellement.